Voyage Page 4

Héberger gratuitement des cyclotouristes

Bénévolat Page 7

Vivre le pèlerinage à Lourdes avec les malades

Pépites en Anjou

Écoutez ces Angevins qui insufflent l'espérance dans nos vies

Pages 9 à 16

Paroles de vie

Journal gratuit des paroisses **Saint-Benoît-en-Val-de-Moine** (La Renaudière, Roussay, Saint-André, Saint-Macaire, Saint-Philbert et Villedieu-la-Blouère) et **Saint-Maurice-en-Val-de-Moine** (Montfaucon-Montigné, Saint-Crespin, Saint-Germain, Tillières)

N°8 - Septembre 2025





02 41 62 12 00

Accueil et permanence téléphonique et télésecrétariat

pour artisans, avocats, PME, médecins...

AB Service SAS

32, rue du Carteron - 49300 Cholet Fax 02 41 62 92 93 - courrier@ab-services.com

www.ab-services.com





CHOLET



AMBULANCES CHOLETAISES

Tél: 02 41 62 12 50









MIEUX ENTENDRE À BEAUPREAU

Patrice FIEVET et Anne-Sophie PASSELANDE Audioprothésistes diplômés d'état

- **■** Conseils aux malentendants
- Bilan audioprothétique personnalisé et gratuit
- Contrôle et adaptation des aides auditives assistés par ordinateur
- Suivi et assistance technique de tous types d'aides auditives
- Possibilité d'une prise en charge à 100% (en fonction de la mutuelle)

47, rue Saint Martin - 49600 BEAUPREAU **02 41 63 35 55** - E-mail : ac.beaupreau@orange.fr





Un GRAND MERCI

à l'ensemble des partenaires!

Favorisez le commerce local en privilégiant nos annonceurs!





De la lecture gratuite

Lire est un plaisir gratuit, mais le livre, lui, a un coût. Un peu partout dans les communes poussent des boîtes à livres. Elles mettent gratuitement à la disposition de tous des ouvrages de tous genres. Certaines existaient déjà sur Saint-Crespin et au Pont-de-Moine. Il y en a désormais sur Saint-Macaire, Saint-André et Saint-Germain, grâce à l'association Tournelivre. Évelyne Lucazeau, habitante de Saint-Germain, a participé à sa fondation.

Peux-tu nous dire comment a été créée l'association et quel est son but?

L'association a été créée en juin 2022 pour fabriquer, installer et, surtout, veiller au renouvellement du contenu des boîtes à livres. Elle a signé en mars 2023 une convention avec la municipalité de Sèvremoine pour occuper un petit bout de l'espace public à Saint-André (devant le centre de loisirs), Saint-Macaire (place Sainte-Marguerite et parc Marie-Claire Coiffard), Saint-Germain (au-dessus de la mairie) et bientôt Montigné (rue Lofficial).

Comment fonctionne l'association?

Nous sommes huit membres, des différentes communes. Nous nous retrouvons deux à trois fois par an pour échanger sur les problèmes de fonctionnement, sur la fourniture de nouveaux livres et pour le plaisir – gratuit – de nous retrouver.

Quel est le principe de fonctionnement d'une boîte à livres?

Simple, convivial et totalement gratuit bien sûr. Il appartient à chacun de faire vivre cette belle idée, en emportant, déposant et rapportant des livres divers, pour tout âge, en bon état et, si possible, récents. N'oublions pas qu'il existe deux médiathèques quasi gratuites: Saint-Exupéry à Saint-Macaire et Taïga à Saint-Germain, sans oublier les relais lecture dans les autres communes.

La lecture est une richesse gratuite qui se partage.

RECUEILLI PAR PIERRE DEVÈCHE



C'est gratuit!

a gratuité est-elle encore de ce monde? Certains vous répondront: rien n'est gratuit.

À une époque où tout se monnaie, où n'importe quelle ressource peut devenir objet de profit, il y a de quoi se poser la question.

En cette ère où les plus intègres fléchissent parfois le genou devant le dieu « argent », il est audacieux de vouloir faire l'éloge de la gratuité.

Elle anime les témoignages que vous découvrirez dans ces pages.

La gratuité n'est pas la star du quotidien mais, si on y prête attention, elle parcourt discrètement toutes les étapes de la vie et tous les lieux où la vie est prioritaire.

C'est peut-être la gratuité qui sauvera l'humanité. Permettez-moi d'y croire et, ensemble, continuons plus que jamais à créer de la gratuité.

MARIE-CLAIRE BAUSSON

Paroles de vie • Magazine des paroisses Saint-Benoît et Saint-Maurice en Val de Moine, du diocèse d'Angers. Mail: secretariatparoisse-stbm@orange.fr Adresses: Presbytère (St-Benoît) -1 avenue Foch Saint-Macaire-en-Mauges, 49 450 Sèvremoine. Presbytère (St-Maurice) - Place de l'Église Saint-Germain-sur-Moine, 49 230 Sèvremoine. Directeur de la publication : père Pascal Batardière. Comité de rédaction : Pascal Batardière, Agnès Rahard, Claire Mallard, Anne Guillemot, Régine Dauzon, Pierre Devèche, Marie-Claire Bausson PAGES COMMUNES (9 à 16): responsable Claire Bernier. Édition déléguée et régie publicitaire : Bayard Service - 23 rue de la Performance - Europarc BV4 - 59650 Villeneuve-d'Ascq Tél. 03 20 13 36 70 - www.bayard-service.com. Maquette : Bayard Service. Secrétaire de rédaction : Romain Pénisson. Mise en page: Romain Pénisson. Fabrication: Mélanie Letourneau. ISSN: 2970-0752. Dépôt légal à parution. Tirage: 11 000 exemplaires. Impression : Mordacq - ZI du Petit Neufpré rue de Constantinople - 62120 Aire-sur-la-Lys. N° de support : 04908.





Voyageurs, bienvenue chez nous!

Des cyclotouristes enrichissent leurs périples en passant la nuit chez l'habitant. Témoignages sur cet accueil gratuit, côté accueillants comme accueillis.

A vec Jacky, mon mari, nous voyageons à vélo depuis plus de vingt ans. Lors de l'une de nos nombreuses rencontres, des Canadiens remontant du Portugal nous confient qu'ils utilisent un site Web – Warmshower (« douche chaude » en anglais) – qui propose des hébergements gratuits aux voyageurs à vélo. C'est ainsi qu'a commencé notre aventure avec la communauté mondiale et les cyclotouristes qui transitent par Roussay.

Nous n'imaginions pas que notre petite commune soit un lieu de passage, mais si: un Anglais en partance vers le Maroc, une jeune fille qui se cherche, un quinqua qui ne sait plus s'il sait faire du vélo sur plu-



sieurs jours et un jeune qui rallie Montpellier au Cap Nord en trois mois. Chacun arrive avec une histoire incroyable!

À chaque fois c'est l'effervescence: nous avons un inconnu à accueillir! Les échanges sont riches. Tout à coup nous avons le monde à notre porte! Nous partageons notre repas et un coin de notre maison. « Ça me fait penser à cette coutume qui consistait à garder une assiette et un endroit où dormir pour le voyageur », dit Jacky.

Pierre et Julie, eux, ont expérimenté l'accueil lors du périple à vélo qui les a emmenés des États-Unis au sud de l'Amérique latine. « Au cœur de la famille qui t'héberge, tu découvres une autre façon de vivre et de cuisiner. Le lendemain, quand tu es seul sur ton vélo pour de longues heures, tous ces moments enrichissent ta méditation. »

Aujourd'hui, avec leurs enfants, l'accueil en Europe est aussi riche. Pierre ajoute: « On a été hébergés en yourte! Une autre fois, un couple nous confie la cachette de la clé en nous priant de nous installer chez eux. Certains, sans être cyclos-voyageurs, ont cette envie d'ouvrir leur porte et de partager un moment avec des inconnus. » Quand Pierre et Julie ne sont pas à vélo, de nombreux voyageurs transitent, via Warmshower, par leur maison, dont la porte est toujours grande ouverte.

RÉGINE DAUZON

REPAIR CAFÉ La gratuité au service d'un monde plus durable

A Saint-Macaire, une dizaine de bénévoles (couturières, informaticiens et touche-à-tout), actifs et retraités, sont à votre service pour apprendre à réparer sur place avec vous des objets du quotidien, au lieu de les jeter.

Dans ce Repair café, beaucoup de retraités, mais aussi des familles, franchissent la porte avec des objets sous le bras (petit électroménager, matériel de jardinage, ordinateurs, vêtements...), prêts à leur offrir une seconde vie.

Jean-Christophe, bénévole, explique: «L'idée est d'apprendre aux gens à réparer ensemble » et ainsi « de lutter contre la surconsommation, d'éviter de balancer les choses qui sont finalement réparables ». L'activité du Repair café est issue de l'as-

L'activité du Repair café est issue de l'association les Petits Ruisseaux, qui œuvre pour la mobilisation citoyenne autour de l'environnement. Il s'agit de favoriser les échanges de savoirs et de services, d'économiser les ressources, de limiter notre impact sur l'environnement et de créer du lien social. En 2020, la France comptait 334 Repair cafés, dont 18 dans le Maine-et-Loire.

Jean-Christophe « On rencontre d'autres personnes dans une ambiance d'entraide, souvent autour d'un café.» exprime sa satisfaction d'aider gens proposant ses compétences gratuitement, d'apporter positif dans la société, de se dépasser en allant vers

les autres.

Où les retrouver?

Repair café, ZI, 14 rue de l'Industrie à Saint-Macaire-en-Mauges, le 3° samedi du mois de 9 h 30 à 12 h.

CLAIRE MALLARD



Ode à la nature

e ne suis ni écrivaine, ni poète, mais je peux écrire cette ode à la nature à ma manière. Et pourquoi pas, vous aussi, tenter de le faire? Vous verrez l'infinité des cadeaux de la nature.

Cela commence dès le matin. Il faut juste prendre le temps de goûter à la lumière du jour, à la fraîcheur en dehors du lit et mettre tous ses sens à l'affût, dans cette nouvelle journée qui commence, différente et chargée de cadeaux.

C'est le printemps! J'observe le soleil dans les jardins, dans les rues, les oiseaux qui ont tous un chant différent. La nature s'éveille et, sur les rameaux des arbres que l'on pensait morts, sortent des bourgeons, puis des feuilles, puis des fleurs ou l'inverse, puis des fruits... CADEAU.

Le jardinier sème ses graines après avoir travaillé la terre, mais combien de vers et insectes ont déjà travaillé cette terre pour l'enrichir? CADEAU.

C'est l'été! Comme j'aime le soleil sur ma peau et les cris des enfants qui jouent dans la nature. L'océan à perte de vue



venir goûter un

bain dans ses eaux salées

et à courir sur la plage car cela me vivifie. CADEAU.

Le jardinier récolte ses légumes, ses fruits et a un plaisir immense à voir grandir ses plants et à déguster ce qu'il a fait pousser. CADEAU.

C'est l'automne! Regardez ces belles couleurs et les feuilles des arbres qui tombent et que les enfants ont envie de collectionner. CADEAU. sport dans la nature, marcher, enlacer les troncs des arbres... CADEAU.

Et la pluie, regardez toutes les sortes de pluie et sentez sur la peau comme cette petite pluie fine a l'effet d'un brumisateur. CADEAU.

C'est l'hiver, avec son manteau blanc neigeux. Goûtez le silence qui règne et la joie de la glisse pour les petits et les grands. CADEAUX à l'infini.

ANNE GUILLEMOT

BIEN COMMUN • Au service de la jeunesse

In France, nous avons la chance de bénéficier de services fondamentaux comme l'éducation et la santé, d'un accès gratuit ou très abordable. Nous le savons: ces services ont un coût important, pris en charge essentiellement par les impôts directs et indirects, en vue d'une équité pour tous.

Prenons l'exemple du service enfance jeunesse de Sèvremoine. M. Cédric Bouttier, adjoint responsable, nous partage quelques éléments:

« Personnellement, je suis papa et suis très attaché aux valeurs de la famille et des enfants. J'ai toujours été investi dans les associations de parents. Nos enfants sont notre avenir et on fait tout pour eux. La commune scolarise 2583 élèves de primaire. Cela représente un budget de fonctionnement annuel du service enfance jeunesse

de 2326000 €. Nous, les élus, tenons à ce que les élèves aient des bâtiments scolaires appropriés et agréables, des restaurants scolaires de qualité. Nous faisons baisser la tarification du restaurant scolaire: la part des familles, qui était de 50 %, sera réduite



selon le quotient familial pour une grande partie d'entre eux. De même, les coûts des périscolaires sont harmonisés sur la commune, qui subventionne les associations. Pour la jeunesse, Sèvremoine prend aussi en charge d'autres services: les travaux à la piscine, le savoir nager, l'apprentissage du cyclisme pour le savoir rouler, l'accès gratuit aux bibliothèques et médiathèques, des activités dans le cadre scolaire comme des spectacles et des voyages pédagogiques. Notre commission est composée de plusieurs élus et d'habitants, qui donnent beaucoup de temps pour cette mission. »

J'exprime toute ma gratitude pour tous ceux qui œuvrent pour l'enfance et la jeunesse: élus, services communaux, bénévoles, associations.

PASCAL BATARDIÈRE

Faites de la musique!

Le 21 juin, des musiciens amateurs et professionnels investissent l'espace public pour des concerts gratuits. Regards croisés d'artistes locaux sur cet événement.

red est un musicien bien connu dans plusieurs groupes de Saint-Macaire. Pour lui, la Fête de la musique a évolué depuis sa création: la spontanéité des premières éditions a fait place à une formule plus cadrée, mieux organisée. Aujourd'hui, des scènes sont installées pour gérer les espaces, éviter la cacophonie. « C'est une étape importante pour les jeunes musiciens qui veulent se lancer; c'est un passage obligé pour faire ses preuves. Ça ouvre aussi des portes: on peut être repéré et rappelé. » D'un point de vue financier, « les manifestations sont organisées par les mairies; c'est bien payé et les groupes pro sont sûrs de *jouer* ». Un rendez-vous important donc, avec le double objectif budgétaire pour les organisateurs d'offrir des concerts gratuits tout en rémunérant les groupes pro.

Simon, trompettiste de 23 ans, aimerait que la Fête de la musique renoue avec l'esprit des premières années, où chacun pouvait « jouer où il voulait, de manière spontanée ». Cette année, il va à Angers déambuler en musique avec son groupe, sans plan établi et donc sans cachet.

Yoann, de Saint-Germain, est professeur de musique. Il voit dans cette fête un partage: la gratuité permet de rejoindre un large public. Paradoxalement, le prix donne de la valeur aux manifestations: le rapport à l'argent va motiver certains à aller voir tel artiste, tel concert. Le 21 juin est l'opportunité pour les plus jeunes de « sortir de leur garage » et de se produire devant un vrai public, à la différence d'un



spectacle d'école où le public de parents leur est acquis. C'est une chance!

Nathalie fait partie de la chorale « À portée de voix ». Pour elle, la Fête de la musique est « attendue chaque année ». La gratuité est « indispensable, car elle permet au public d'aller là où il ne serait peut-être pas allé sinon. C'est une richesse, humainement et socialement ».

L'occasion aussi de faire découvrir leur répertoire et de partager le plaisir de chanter.

AGNÈS RAHARD



L'espace de partage est un lieu de gratuité, situé dans les anciennes halles de Roussay. Chacun peut y déposer les objets qu'il n'utilise plus ou prendre ce dont il a besoin.

e me suis postée un matin à l'espace de partage. J'y ai rencontré différents utilisateurs.

Danièle y vient très régulièrement: « À chaque fois que je vais chercher mon pain je m'arrête. Avec les petits-enfants, c'est un rituel, on choisit des objets, on en rapporte pour ne pas accumuler. Quand je viens seule, je regarde aussi pour mes enfants.

Ils trouvent leur bonheur à « l'espace de partage »

Ça peut rendre service à un jeune couple qui s'installe ou quand les enfants grandissent.»

Chantal vient tous les jours en promenant son chien: « Je viens pour les livres, je les lis et je les rapporte. Je prends aussi des choses pour ma sœur, qui est plus dans le besoin que moi. La gratuité, c'est très très bien, mais certaines personnes prennent pour revendre; ce n'est pas respectueux de ceux qui donnent. »

Monsieur X travaille à mi-temps: « Je viens quand je m'ennuie et, comme je bricole, alors je récupère des objets. La gratuité, c'est bon pour la planète; c'est le principe zéro déchets. Par contre, ce n'est pas une décharge: quand on apporte, on range. Il faut respecter les bénévoles très investis qui viennent tous les jours, qui trient, qui vont déposer à la déchetterie. »

Madame Y vient passer un petit moment en conduisant ses petits-enfants au sport: « Ça passe le temps, c'est un bon principe, l'échange. Il y a du contact, les gens se parlent, c'est amical. Je ne suis pas de Roussay, j'ai connu l'espace par le pliage de livres. Je l'appelle "la caverne d'Ali Baba." »

Monique vient souvent le matin, pour rencontrer du monde: « Ça fait une petite sortie avec mes petits-enfants, on appelle ça "la grotte". Je l'ai connu depuis le début; il y a de plus en plus de fréquentation. C'est bon pour une société anti-gaspi. Heureusement qu'il y a des bénévoles engagés à fond qui font vivre ce lieu. »

La gratuité ça séduit et ça délie les langues!

MARIE-CLAIRE BAUSSON

À Lourdes, donner de son temps aux pèlerins malades

Que vit-on à Lourdes en aidant des pèlerins malades? Nous avons posé la question à deux bénévoles, les « hospitalières ».

es hospitalières aident au lever, à la toilette, au repas, au coucher. Elles accompagnent, pendant une semaine, leurs gestes quotidiens, intimes.

Les hospitaliers, eux, gèrent les transferts des chambres vers les rouleurs hospitaliers, qui conduisent les pèlerins malades aux offices ou à la grotte des apparitions, ou pour une balade dans le sanctuaire.

Être hospitalier ou hospitalière est un don de soi, certes, mais le ressenti est ailleurs et difficilement explicable.

Lourdes offre des moments vécus dans la bienveillance, le partage, la confiance, la discrétion, l'écoute et le respect de la dignité. Cela passe parfois par un simple échange de regards, une rencontre de l'autre avec ce qu'il est, sans jugement, tout naturellement. Les paroles ne sont pas toujours nécessaires.

Alors le don s'inverse, une réciprocité inattendue! Pèlerin fatigué ou malade, pèle-

© Vincent / Sanctuaire Lourdes / Ciric

rin hospitalier (ère): on avance ensemble! La fraternité entre hospitaliers et hospitalières se vit dans l'entraide, le soutien, par un parrainage dont chacun a besoin. Les cérémonies festives et priantes, sous le regard de Notre Dame, nous apportent un ressourcement nécessaire pour le reste de l'année, pour ce qui nous attend chez

nous, dans nos vies personnelles, mais aussi auprès des personnes malades ou âgées.

À Lourdes, chacun va à son rythme, dans ses gestes – parfois difficiles à coordonner, dans sa foi – avec ses doutes et ses questions. Que se passe-til au fond du cœur de chacun?

Une expérience forte, mais tellement personnelle, vécue dans l'humilité et l'espérance.

PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNE GUILLEMOT

Bénévoles pour le ménage et la sacristie des églises

Le ménage à l'église et au presbytère

« Depuis de longues années, plusieurs équipes se relaient pour assurer le ménage de l'église et du presbytère de Saint-Germain. C'est un service qui s'accomplit dans l'ombre.

Ces personnes, pratiquantes ou non, sont heureuses d'offrir ce service en mettant toute leur énergie et tout leur dynamisme à rendre ces lieux agréables pour la communauté paroissiale et les visiteurs de passage dans notre église, ainsi que pour les célébrants. Ce service permet aussi le maintien en bon état de notre patrimoine. Armés de têtes de loup, de balais et de chiffons, les bénévoles vivent un moment d'échange et de partage. »

Les sacristains, petites mains des célébrations

« À Saint-Macaire, nous sommes neuf sacristains, ayant pour mission de préparer l'église avant les messes, baptêmes, mariages, sépultures... En quelques mots, le rôle d'un sacristain est de veiller à ce que tout soit en place au moment où se déroulent les célébrations. Pour l'aspect technique, il déverrouille les portes, met en

route l'éclairage, la sono. Et en fonction du type de célébration, il installe les objets liturgiques correspondants. Le sacristain actionne les cloches, pour annoncer la messe à venir, et une fois la messe célébrée. Cette mission est très intéressante et

nous apprend beaucoup sur les rites et objets liturgiques. Au service des autres, les équipes de sacristains accueillent et forment tous ceux qui souhaitent donner de leur temps, à Saint-Macaire comme dans les différents relais de nos paroisses. »

> TÉMOIGNAGES PARUS DANS LE BULLETIN PAROISSIAL NOUVELLES



Votre journal offert



e journal que vous lisez est distribué gratuitement par des bénévoles qui sillonnent trois fois l'an les rues de nos bourgs et des écarts. Jean-François réceptionne les journaux à St-Macaire. Il prépare des lots pour les distributeurs des relais

de la paroisse St-Benoit: La Renaudière, St-André, St-Macaire, St-Philbert, Roussay et Villedieu. Anne-Marie fait de même pour St-Maurice avec les relais de Montfaucon-Montigné, St-Crespin, St-Germain et Tillières.

Chantal récupère les journaux pour Roussay. Elle informe les bénévoles qui passent chez elle prendre leur tournée. « Des jeunes aux retraités, il y a tous les âges. Les gens sont très contents de distribuer Paroles de vie; ils sont heureux que l'on fasse appel à eux. Ils se sentent utiles. »

Des bénévoles s'étonnent – « Seulement deux rues à couvrir? » – et proposent de faire plus. Même s'ils en ont envie, c'est volontairement que les tournées sont courtes, afin de pouvoir remplacer une personne en cas d'indisponibilité, en ajoutant une rue au parcours d'un autre diffuseur.

AGNÈS RAHARD

Année du Jubilé de l'espérance

Dimanche 5 octobre, de 10 h à 17 h, grand rassemblement diocésain à Angers, salle Amphithéa (à la Baronnerie pour les enfants et jeunes). Un bus assurera le transport. Inscriptions : secretariatparoisse-stbm@orange.fr

Nouvel accueil-loisirs paroissial: Kid'ace

Pour les 6-11 ans, à la maison paroissiale de St-Macaire. Info et inscriptions le 13 septembre, 10 h-12 h, sur place. L'accueil sera ouvert de 8 h 30 à 18 h aux dates suivantes: 20 octobre, 29 novembre, 22 décembre, 14 février, 13 mars, 1er juillet.

Messes en famille

21 septembre, 30 novembre à Saint-Macaire et Saint-Germain. 9 novembre et 14 décembre à St-Germain. 7 décembre à Saint-Macaire.

Rencontres d'information des parents

Première communion : 30 septembre, 20 h 30, maison paroissiale de St-Macaire. Catéchèse et baptême des enfants en âge scolaire : 15 octobre, 20 h 30, maison paroissiale de Saint-Germain.

Une soirée à deux sur les clés de l'amour durable

En couple depuis quelques mois ou plusieurs années, vous méritez de faire grandir votre amour pour qu'il dure, évolue et vous rende épanouis. Le mouvement Vivre & Aimer vous invite le jeudi 25 septembre, de 20 h à 22 h 30, à Saint-Laurent-sur-Sèvre. Inscrivez-vous dès maintenant, places en nombre limité.







Ets ARNAUD



POMPES FUNÈBRES . CONTRAT PRÉVOYANCE . MARBRERIE

12, allée de la Boulaye Saint-Pierre-Montlimart 49110 MONTREVAULT-SUR-ÉVRE

○ Option Européenne Anglais : de la 4º à la 3º

Z.A. La Royauté Montjean-sur-Loire 49570 MAUGES-SUR-LOIRE

de 9h à 12h30

62, rue des Mauges La Pommeraye 49620 MAUGES-SUR-LOIRE ZA. de la Lande St Florent-le-Viel 49410 MAUGES-SUR-LOIRE

2 avenue des Pays Bas Sevremoine 49230 ST-GERMAIN-SUR-MOINES 02 40 03 90 20 Tél. 02 40 02 78 70 - contact@dominiquearnaud.fr

1^{ER} RÉSEAU FUNÉRAIRE FONDÉ PAR DES MUTUELLES









5, rue de la Fontaine Câlin 44190 CLISSON 02 40 03 90 20



Écoutez ces Angevins qui insufflent l'espérance dans nos vies

RENTRÉE 2025



ESPRIT DE FAMILLE

Accompagner son enfant pour les devoirs: dans quelle mesure?

n. 9

ANJOU, TERRE D'ESPÉRANCE

Choisir ses vêtements le matin, un geste anodin? p. 10

LA JOIE DE L'ÉVANGILE

- Le retour des servants d'autel à la messe
- 156 jeunes en pèlerinage à Rome p. 12

L'ANGE JOUE

- Patrimoine : le futur de la cathédrale
- Un gâteau au chocolat bluffant
- Comprendre l'intérieur d'une église

p. 14

PORTRAIT

Ces trois jeunes femmes ont pris l'habit religieux p. 16



Suivez-nous

- > diocese49.org
- > Diocèse d'Angers sur :





Accompagner son enfant pour les devoirs : dans quelle mesure ?



Depuis la rentrée, dans de nombreux foyers, après l'école, revient l'heure des devoirs. Jusqu'où faut-il accompagner son enfant dans son travail ? Comment, à la fois, l'aider et le guider vers l'autonomie ?

PAR MARTHE TAILLÉE

L'accompagnement des parents est très différent en fonction des familles », observe Élisabeth, 32 ans, enseignante de CM1/CM2 à l'école privée Sainte-Bernadette d'Angers.

Pris par leur travail, de nombreux parents font le choix de laisser leurs enfants à l'étude surveillée après les cours, tandis que d'autres ont la possibilité d'accompagner les devoirs au domicile. C'est le cas d'Hélène, habitant près d'Angers et maman de deux garçons, dont l'aîné, Martin, a 10 ans.

Scolarisé en CM2, il a un an d'avance. « Il a besoin de notre présence, qui le rassure et lui permet peu à peu de gagner en confiance », explique-t-elle.

Bien connaître son enfant

« L'accompagnement des parents dépend de chaque enfant », observe Élisabeth. Mais pour cela, il s'agit de bien connaître son fonctionnement et ses besoins.

Parfois, lorsqu'on le sent capable de « faire tout seul », il faut lui faire confiance, quitte à remettre en question des schémas éducatifs bien ancrés.

« Grâce aux échanges avec les institutrices [...], nous apprenons, au fil des années, à nous adapter au fonctionnement de notre fils, tout en nous détachant de notre propre vécu du travail scolaire. Par exemple, nous avons compris son besoin de bouger lorsqu'il apprend par cœur sa poésie ou ses leçons, sans être nécessairement assis à la table de la salle à manger où se font les devoirs », indiquent Hélène et son mari.

Sur les conseils de la psychomotricienne qui a accompagné Martin à « mieux gérer ses émotions », les jeunes parents se sont équipés d'un timer. Cet outil permet à leur fils « de visualiser le temps de travail qui s'écoule et ainsi mieux le structurer, en limitant le temps passé aux devoirs, qui pouvait devenir source de tension ».

Le partage d'expérience avec d'autres parents leur a permis de « trouver des astuces ludiques pour les apprentissages plus fastidieux », comme les tables de multiplication, qui ont été apprises facilement sous forme de comptines chantées par tous lors de trajets en voiture.

Accompagner vers l'autonomie

« Notre souhait serait que, en grandissant en âge, en maturité et en confiance en lui, Martin puisse faire ses devoirs dans sa chambre. Cette année, nous avons pu faire autre chose pendant qu'il effectuait son travail, par exemple cuisiner. C'est un pas vers l'autonomie. Nous avons souvent constaté que sa conscience le laisse s'endormir une fois que ses devoirs sont faits. Cela nous indique que nous pouvons lui faire confiance. »

Pour de nombreuses familles,

la juste mesure se trouve en concertation avec l'équipe enseignante, au cours des rendez-vous parents-professeurs par exemple.

Papa de quatre enfants, Geoffroy est en lien avec l'institutrice d'une école privée du Saumurois, où est scolarisé son fils. À 9 ans, il a encore besoin d'être guidé pour les devoirs, contrairement à

ses deux grandes sœurs de 11 et 13 ans, collégiennes, « quand la poésie nous semble un peu longue ou, à l'inverse, quand nous sentons que notre fils a la capacité de fournir davantage de travail... Tout cela est vu avec l'institutrice dans une relation très constructive. Elle nous dit aussi si notre garçon est un peu tête en l'air! », apprécie-t-il.







« Dis-moi comment tu t'habilles et je te dirai qui tu es. » Qu'est-ce que notre tenue vestimentaire quotidienne dit de nous et de notre rapport aux autres ?

PAR MARTHE TAILLÉE

42 ans, Marie est très élégante. En cette première semaine de juillet, le blanc de sa robe, parfaitement ajustée et assortie de boucles d'oreilles, fait ressortir ses yeux émeraude et son teint hâlé.

« La féminité est un vrai cadeau, elle me donne de l'assurance. » Tissus bien coupés, coloris, accessoires... Au travail ou en société, Marie est toujours apprêtée. « Être féminine, cela fait plaisir aux autres. Quand je suis invitée quelque part et que je fais un effort pour mettre en valeur ma tenue, les gens sont touchés », observe cette journaliste, qui travaille à Angers et réside à Seiches-sur-le-Loir.

Choisir ses vêtements le matin, un geste anodin? Même si cela fait partie de notre quotidien, s'habiller est un rituel qui définit notre personnalité et notre rapport à autrui. « En endossant un vêtement le matin, on endosse un rôle. Il participe de la théâtralisation dans la vie quotidienne », confirme François Hourmant, docteur en sciences politiques, enseignant-chercheur à la faculté de droit, économie et gestion de l'université d'Angers*.

« Un marqueur social »

Comme l'illustre l'adage « Montre-moi tes vêtements et je te dirai qui tu es », pour le sociologue, la tenue vestimentaire « renvoie à une stratégie de distinction. Elle est un marqueur de classe sociale, constitutif de notre identité mais aussi des différents rôles qu'on va emprunter dans la journée: travail, sport, sortie le soir, etc. »

Pour les esthètes tels que Marie, qui est « *émue de voir une jolie robe dans la rue* », bien s'habiller, c'est un vrai plaisir.

Mettre sa silhouette en valeur lui « donne la pêche ». En revanche, il est essentiel de rester qui on est, sans tricher: « Il faut s'habiller avec l'âge qu'on a, sans faire de jeunisme. On peut vite tomber dans une mode un peu adolescente avec un jean et des baskets. Or passé 40 ans, on est quand même des femmes », insiste-t-elle.

Pour cette maman de quatre enfants, « prendre soin de soi » s'apparente aussi à une « discipline » de vie. « Faire l'effort de bien s'habiller n'est pas futile, mais bien plus profond que cela. Il y en a pour qui cette exigence se place dans l'alimentation ou le sport... Si on lâche sur ça, on lâche sur le reste », estime-t-elle. Bien se vêtir est donc une histoire de transmission, mais aussi de génération.

Pour Ghislain, retraité, il était important autrefois de « bien s'habiller pour la messe du dimanche ou les fêtes familiales, par respect pour les gens ». Aujourd'hui, même si au quotidien il n'attache « aucune importance » aux vêtements et laisse son épouse lui conseiller ce qu'il portera la journée, cet habitant de Saint-Melaine-sur-Aubance a









gardé cette sensibilité et regrette de « voir les jeunes porter parfois des jeunes troués dans les mariages ». Pour la jeune génération, ces codes vestimentaires liés aux évènements (cérémonies, fêtes) se diluent au fil des années, pour laisser la place à un paysage vestimentaire plus uniforme: jean, sweats en coton sont prisés par les collégiens, qui sont pour la plupart habillés de la même manière.

« Le vêtement renvoie à des stratégies d'identification pour marquer une appartenance à des groupes », remarque François Hourmant.

Certains s'habillent le matin uniquement pour se couvrir et se protéger du froid. Totalement désintéressés du regard des autres, ils se moquent de leur tenue. Mais paradoxalement, c'est encore une fois à leur comportement vestimentaire (simple voire négligé) que ce détachement est repérable. D'autres exhibent leurs vêtements par provocation. « À travers les vêtements, visibles dans l'espace public, il y a parfois la volonté de contester l'ordre social ou politique », illustre François Hourmant, en citant l'exemple des Gilets jaunes ou des Bonnets rouges.

*Il a notamment publié *Pouvoir et beauté, le tabou du physique en politique* (Presses universitaires de France, 2021) et *L'étoffe des contestataires: une histoire sensible et politique de la révolte* (Presses universitaires de France, 2024).











Le retour des servants d'autel, une chance pour les paroisses

n les appelait autrefois « enfants de chœur ». On désigne aujourd'hui comme « servants d'autel » les enfants et adolescents qui aident le prêtre et assistent l'assemblée le dimanche à la messe

Dans cette paroisse d'un quartier populaire d'Angers, ils sont neuf. Ils s'appellent Madeleine, Elsa, Eléa, Angéline, Antoine, Evan, Corentin, Lucien et Mardochée. Ils ont entre 8 et 15 ans.

Tout de blanc vêtus, une simple croix sur le cœur, ils sont rassemblés autour de l'autel et officient avec l'aide bienveillante de l'aîné, Mardochée. Il veille aux bons gestes liturgiques, enseignés par la responsable de la catéchèse au cours de leur formation initiale. L'aide des mamans est précieuse aussi, pour la bonne marche de cet engagement que les enfants prennent au sérieux, très respectueux de leur mission.

De nombreux enfants se sentent bien dans ces communautés paroissiales.

Pendant la célébration, les gestes accomplis sont posés, pleins de respect. Dès la procession d'entrée et pour la communion, leur joie à porter la lumière est très émouvante.



On observe une augmentation du nombre des servants et servantes d'autel dans les paroisses. De nombreux enfants, avec l'accord de leurs parents, souhaitent s'engager aujourd'hui au service de l'Église, parce qu'ils se sentent bien dans ces communautés paroissiales.

Lorsqu'on leur demande ce qui leur plaît dans cette mission, des réponses pleines de fraîcheur fusent dans une joyeuse cacophonie: « On se rapproche de Dieu », « On peut aider le prêtre », « Ça aide à se sentir mieux », « Quand on demande quelque chose à Dieu, ça marche mieux quand on est enfant ».









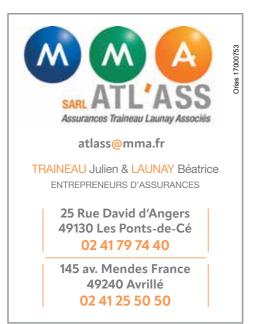
156 jeunes du Maine-et-Loire en pèlerinage à Rome!

u 27 juillet au 4 août, 156 jeunes chrétiens du Maine-et-Loire ont rejoint des milliers de jeunes affluant du monde entier, pour le jubilé qui leur était consacré dans la cité papale. Objectif: se rapprocher davantage de Dieu et rencontrer d'autres catholiques de multiples cultures.

Après les diacres en février, les familles fin mai et les prêtres en juin, c'était au tour des jeunes de se retrouver à Rome dans le cadre de « l'année jubilaire », lancée fin 2024 par le pape François.

Une année jubilaire, qu'est-ce que c'est? Dans l'Église catholique, cette année spéciale a lieu tous les 25 ans. Les fidèles du monde entier sont invités à se rapprocher de Dieu d'une manière spéciale, au cours d'une démarche de conversion qu'ils peuvent faire à Rome ou bien dans leur paroisse: franchir une porte sainte, effectuer un pèlerinage, recevoir une indulgence.





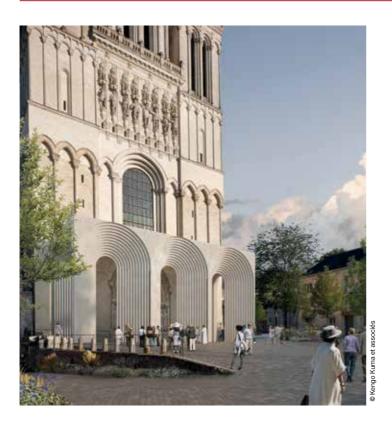








PATRIMOINE SACRÉ La galerie contemporaine de la cathédrale d'Angers



ne galerie contemporaine destinée à abriter le portail médiéval: ce projet ambitieux a démarré il y a six ans. Véritable bijou architectural, le portail polychromé, dont les premières pierres datent du XII° siècle, avait été restauré au cours des siècles mais restait exposé aux intempéries. Une première galerie, datant du XIII° siècle, avait été détruite en 1807.

Depuis cette date, aucun projet architectural n'avait abouti. C'est au célèbre architecte japonais Kengo Kuma, élevé dans un collège jésuite et lauréat du concours d'architecture lancé en 2019, qu'a été confié le projet de galerie contemporaine.

La galerie sera constituée de trois grandes arcades élancées, symbolisant des voûtes gothiques et la dimension trinitaire, dans une esthétique contemporaine. Elle sera réalisée en béton léger obtenu à partir de sable et de gravier provenant exclusivement du bassin ligérien. Inauguration prévue en janvier 2026.



Un reportage à écouter:

Le portail de la cathédrale Saint-Maurice est fabriqué en Anjou (3 min)



RECETTE Gâteau « bluffant » au chocolat

Pourquoi bluffant? Parce qu'il est ultra-délicieux tout en étant diététique (pas de beurre, pas de farine).

Ingrédients

Pour 8 à 10 caissettes. Attention, ce gâteau est fort en chocolat; une petite portion suffit à satisfaire les papilles les plus exigeantes.

- 2 pommes coupées en petits dés.
- 2 œufs.
- 2 sachets de sucre vanillé.
- 3 cuillers à soupe de sucre.
- 100 g de cacao en poudre non sucré.

Préparation

- Dans un blender, mixer tous les ingrédients.
- Verser dans des caissettes beurrées.
- Cuire 30 min à 180°.

UNE RECETTE PROPOSÉE PAR ANNE LEBEUGLE







Dans l'église

avec le magazine



Pousse la porte de cette église... et regarde! Est-ce qu'elle ressemble aux églises que tu connais? Sauras-tu retrouver dans l'image les six symboles expliqués ci-dessous?



Le bénitier

Quand tu entres dans une église, tu trouves de l'eau bénite dans un petit bassin.
Tu peux y tremper le bout de tes doigts et dessiner sur ton corps une croix: « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. »

La croix On la voit de loin!

Elle nous fait penser à Jésus qui est mort sur une croix. Mais parfois, Jésus n'est pas représenté sur la croix, parce qu'elle symbolise aussi la résurrection.

Les bancs

Tu verras, ils sont tous tournés vers l'autel. Sur ces bancs, l'assemblée des chrétiens se rassemble pour la messe et pour prier.

L'ambon

Près de l'autel,
il y a un pupitre
qu'on appelle « ambon ».
À la messe,
c'est le lieu où on lit la Bible,
le grand livre des chrétiens.
C'est aussi là que le prêtre
nous parle de Dieu.

Les bougies

Elles brillent, parfois devant une statue de Marie ou d'un saint...
Toi aussi,
tu peux allumer une petite veilleuse dans une église. Près de l'autel, la très grande bougie avec une croix s'appelle le cierge pascal.

L'autel

Il ressemble à une grande table. C'est là où le prêtre célèbre la messe.

Il bénit le pain et le vin. Ça s'appelle l'eucharistie. Les chrétiens pensent à Jésus qui est vivant et qui a donné sa vie pour les hommes.
L'autel est l'endroit le plus important de l'église.

Les vitraux

Quelles belles couleurs quand le soleil passe à travers! Regarde ces grandes fenêtres colorées. Elles racontent souvent la vie de Jésus, d'un personnage de la Bible... Pomme d'Api Soleil, n° 113 • avril-mai 2015 • Conception et textes : Sophie Furlaud et Geoffrey Defebvre. Illustrations : Nathalie Dieterié • www.eveilalafoi.ft/Pomme-d-Api-Soleil

« TOUT QUITTER POUR DIEU! » • Ces trois jeunes femmes ont pris l'habit religieux



Cet été, à Angers, trois jeunes sœurs ont rejoint la congrégation des Servantes des Pauvres. Pourquoi choisir de consacrer leur vie entière à Dieu et aux malades, renonçant à tout projet personnel?

PAR ANNE LEBEUGLE

omment peut-il encore exister de jeunes vocations religieuses en 2025? Aberration, sacrifice? Non, une grande joie d'aimer et de servir. Après de longues années de noviciat, sœurs

Jeanne-Emilie, Anne-Foucauld et Claire-Bénédicte ont prononcé leurs vœux perpétuels, dimanche 10 août, au sein de la congrégation des Servantes des Pauvres, à Angers.

Ces trois jolies trentenaires, rayonnantes et pleines d'humour, se sont senties appelées dans leur vocation, parfois très jeunes: à 10 ans pour l'une, en classe de 5e, ou au cours d'un pèlerinage.

Leur entourage, des prêtres,

des religieuses ou des amies, les ont aidées

grand amour du Christ et des plus pe-

à discerner, à ne pas se précipiter, à écouter ce que Dieu attendait vraiment d'elles. En étant guidées par la paix et la joie, les indices du bon choix! De leurs confidences, il ressort un très

tits. Elles ont choisi la congrégation des Servantes des Pauvres parce que la vie contemplative se mêle à la vie apostolique: prier et servir.

Qu'elles exercent comme infirmière ou aide-soignante (après des études parfois très éloignées du soin), les trois sœurs accompagnent des malades en situation de pauvreté. À travers mille petites attentions, elles leur montrent qu'ils ont du prix aux yeux de Dieu. En retour, elles voient en eux Jésus souffrant.

Après une jeunesse passée au cœur du

monde, elles savaient, avant de s'engager, qu'elles renonçaient à l'amour conjugal et aux enfants, mais la joie d'être des instruments de Dieu auprès des pauvres a balayé tous leurs regrets. Au sujet de la maternité, elles confient « avoir conscience du sacrifice », mais qu'à travers leur apostolat auprès des malades, elles vivent « une autre maternité, spirituelle, comme une autre belle façon de porter du fruit ».





